

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

PROCESSIONNAIRE DU CHÊNE, UNE ANNÉE CALME ?



Les chenilles processionnaires du chêne et leurs dégâts sont surtout visibles sur les chênes en mai et juin.
© Polleniz

Il existe de nombreuses chenilles phytophages (= qui se nourrissent de plantes), certaines s'intéressant à plusieurs espèces végétales, d'autres inféodées à une seule catégorie de plantes, telle la Processionnaire du Pin, d'autres encore à une seule espèce, par exemple la Pyrale du buis.

La Processionnaire du Chêne porte bien son nom car elle se nourrit essentiellement des feuilles de différentes espèces de chêne. D'autre part, son cycle de vie est entièrement lié au chêne (ponte, nymphose et alimentation).

Les deux particularités de cette espèce défoliatrice permettent de mieux cerner les milieux concernés par le développement démographique de *Thaumetopoea processionea* et d'apporter des conseils de prévention et de gestion adaptés aux diverses situations rencontrées.

C'est l'objet de ce flash sanitaire. Après un rappel du cycle biologique de l'insecte et de ses dommages, nous ferons un focus sur la situation régionale, puis nous aborderons les différents moyens de s'en prémunir et de gérer les cas qui posent problème.

En page 4 de ce numéro, vous retrouverez votre rubrique « Actualité littéraire », très particulière en ce temps de crise sanitaire.

- Propos de saison : la Processionnaire du chêne
- Description et cycle biologique
- Pullulation et symptômes
- Les dommages dus à la Processionnaire du chêne
- Comment réduire les impacts ?
- Prévenir l'urtication
- Actualité littéraire « Contagions » de Paolo Giordano



POLLENIZ

PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET
NOTRE ENVIRONNEMENT

POLLENIZ

9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

POLLENIZ est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
(Arrêté ministériel du 19 décembre 2019)

Description et cycle biologique

Les processionnaires du chêne sont de couleur brun grisâtre, avec les flancs plus clairs et des plaques rouge-brun sur le dessus du corps. Leur tête est brun-noir. Elles sont dotées de longs poils gris argenté. C'est en fin de cycle larvaire que l'on repère plus facilement les processions et leur grand nombre dans des poches (nids soyeux) parfois volumineuses fixées aux troncs et branches charpentières des chênes.

Comme toutes les espèces de lépidoptères, la Processionnaire du chêne connaît plusieurs étapes dans son cycle de vie. Les papillons, nocturnes, volent de juillet à fin août, selon les années. La ponte se produit au sommet des chênes. Les œufs hivernent jusqu'au printemps suivant.

La jeune chenille sort de l'œuf relativement tôt dans l'année, avant même l'apparition des jeunes feuilles de chêne qui a lieu fin avril (un peu avant selon le climat). Elle consommera les bourgeons avant d'attaquer les feuilles. La vie larvaire dure environ 4 mois, pendant laquelle six stades se succèdent.



Nid soyeux élaboré par la Processionnaire du chêne à la fin du printemps. © Polleniz

Elles se déplacent en groupe (procession) dès qu'elles s'alimentent (la nuit) et restent groupées dans la journée. Cette année, le démarrage précoce de la végétation pourrait se traduire par une avancée du cycle larvaire et des symptômes visibles dans le courant du mois de mai.

Pullulation et symptômes



Chenilles processionnaires du chêne en train de s'alimenter sur un rameau de Chêne pédonculé. © L. M. Nageleisen—DSF—DGAL/DSQPV

La Processionnaire du chêne connaît des cycles de gradation qui s'étalent sur trois à quatre années. Se succèdent une phase de croissance, une phase de culmination puis une chute brutale. Celle-ci est due à l'intervention massive des ennemis naturels. S'instaure ensuite un équilibre naturel, les populations étant alors contrôlées par les parasites à un niveau peu dommageable.

Pendant la phase de gradation de l'espèce, il est alors facile de repérer la défeuillaison partielle du houppier des arbres (elle peut être totale dans des peuplements ouverts). De nombreux nids plaqués aux troncs peuvent être visibles selon leur emplacement. Les chenilles en procession s'observent si l'arbre n'est pas trop important.

Les dommages dus à la Processionnaire du chêne

Deux catégories de dommages sont recensées :

☒ Ceux causés aux peuplements forestiers

Les chênes sont défoliés pendant la période de présence des chenilles d'avril à juin-début juillet. La pousse de la saint Jean peut donc être également consommée. La défoliation est partielle, parfois totale en phase de pullulation. La vie d'un arbre vigoureux n'est pas compromise par une défoliation, mais des défoliations successives contribuent à l'affaiblir et le prédisposent à des attaques de ravageurs ou pathogènes secondaires.

La conjonction des défoliations avec d'autres facteurs, notamment des attaques de champignons foliaires (oïdium en particulier) au cours de l'été peut conduire à un dépérissement.

☒ L'atteinte à la santé publique

La chenille processionnaire du chêne est connue comme étant très urticante, à partir du 3^e stade larvaire. Elle libère dans l'atmosphère des soies urticantes contenant une toxine (la thaumétopoéine).



Processionnaire du chêne à son dernier stade larvaire © Polleniz

Celles-ci sont dispersées par le vent à partir des chênes infestés. Elles peuvent être à l'origine d'épidémies (en raison du transport des soies par les airs) de plaques à caractère urticant chez l'homme. Mais on peut également observer des manifestations allergiques locales, locorégionales (sur un segment de membre), au niveau bronchique, cutané, conjonctival ou digestif. Les animaux domestiques, comme le chien, le chat ou le cheval, peuvent également souffrir d'un contact avec la chenille.

Comment réduire les impacts ?

Dans notre région, la Processionnaire du chêne est surtout présente en Vendée et en Loire-Atlantique, sans que cela soit exhaustif. Les premiers éléments en notre possession laissent à penser que nous sommes dans la phase descendante du cycle de gradation. Une première visite de sites habituellement infestés s'est traduite par l'absence d'observation de chenilles. Cela ne doit cependant pas faire oublier que les micro-poisés présents dans les anciens nids restent urticants plusieurs mois.

✚ Par ailleurs, cette année, en raison de la pandémie due au Covid-19, de nombreuses activités ne seront pas possibles pendant la phase à risque (cycle larvaire de mai à début juillet). Citons, entre autres :

- ◇ les excursions dans les bois et forêts ;
- ◇ les vacances dans des sites touristiques en forêt, en hôtellerie de plein air ;
- ◇ les activités sportives tels l'accrobranche, le scoutisme, etc.

Cette période particulière réduit le nombre de situations à risques. Il en demeure cependant. C'est particulièrement vrai pour les personnes habitant en lisière de bois ou ayant un ou des chênes dans leur propriété.

Cela reste vrai pour les personnels professionnels qui ont à intervenir en forêt, qui entretiennent des haies, ou bien dans le cadre des sorties en vue d'activités physiques ou des besoins d'animaux de compagnie (1 km du domicile pendant une heure).

✚ Quand faut-il intervenir ?

En aucun cas, la lutte contre cette chenille n'évitera de nouvelles pullulations. Elle peut tout au plus avoir pour objectifs :

- ◇ de protéger les peuplements les plus sensibles, dans le cas d'une production forestière ;
- ◇ d'éliminer momentanément les chenilles dans les zones à forte fréquentation humaine ou en raison d'un grand risque lié à la proximité.

Selon la situation, la lutte sera mécanique ou se fera à l'aide de traitements microbiologiques. Mais il est conseillé de faire appel à votre antenne Polleniz pour étudier les meilleures conditions d'une intervention.



© Pixabay

Prévenir l'urtication

Quelques conseils aux riverains de forêts ou d'arbres infestés

- ◇ Ne pas sécher le linge dehors de mai à septembre, surtout par temps venteux.
- ◇ Laver soigneusement les légumes du jardin.
- ◇ Prendre garde en tondant la pelouse (l'arroser au préalable pour agglomérer les poils urticants et éviter leur éparpillement).
- ◇ Ne pas cueillir de fleurs.
- ◇ Ne pas laisser jouer les enfants à proximité d'un arbre atteint. A distance, les munir de vêtements à longues manches, de pantalons, d'un couvre-chef et éventuellement de lunettes.
- ◇ Eviter de vous frotter les yeux en cas d'exposition, prendre une douche et changer d'habits en rentrant. Les personnes de la famille précédemment atteintes par la chenille processionnaire du chêne doivent éviter tout nouveau contact car des réactions de plus en plus sévères sont à craindre.

Vous avez été ou êtes exposés à des chenilles, quels sont les symptômes ?

Contact avec la peau

Apparition dans les huit heures d'une éruption douloureuse avec de sévères démangeaisons. Les poils urticants se dispersent aisément par la sueur, le grattage et le frottement ou par l'intermédiaire des vêtements.

Contact avec les yeux

Développement après 1 à 4 heures d'une conjonctivite (yeux rouges, douloureux et larmoyants).

Contact par inhalation

Les poils urticants irritent les voies respiratoires. Cette irritation se manifeste par des étternuements, des maux de gorge, des difficultés à déglutir et éventuellement des difficultés respiratoires.

Contact par ingestion

Il se produit une inflammation des muqueuses de la bouche et des intestins qui s'accompagne de symptômes tels que de l'hypersalivation, des vomissements et des douleurs abdominales.

Comment traiter ces symptômes ?

En cas d'apparition de symptômes sévères, que ce soit pour la peau, les yeux, les voies respiratoires ou le système digestif, il est recommandé de consulter rapidement un médecin, un ophtalmologiste ou un service d'urgences.

Sources d'information du dossier

- <http://ephytia.inra.fr/C/19062/Forets-Processionnaire-du-chene>
- http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/_924_pdf_Fiche_DSF_-_Processionnaire_du_chene_cle4a2386_cle03a3f1.pdf
- https://www.grand-est.ars.sante.fr/sites/default/files/2017-01/Prevention_des_particuliers_chenilles_processionnaires.pdf
- <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus>



Actualité littéraire

(Extraite du site internet des éditions du Seuil)



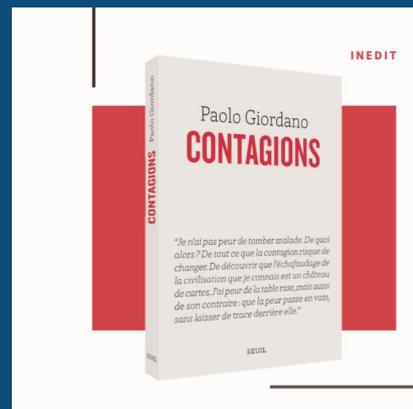
Contagions

« Paolo Giordano a écrit "Contagions" il y a quelques jours à peine, dans le feu de l'urgence, alors que l'expérience du confinement démarrait en Italie - avant de toucher la France.

Les éditions du Seuil s'apprêtaient à publier ce texte début avril, car ce témoignage est un éclairage fort, stimulant et profond sur la pandémie du coronavirus, ses possibles sources, ses implications et les changements qu'elle opérera sur notre vie et notre pratique du monde, dans l'immédiat et à long terme.

Dans les circonstances actuelles, l'éditeur a décidé de l'offrir en libre accès, considérant "Contagions" comme une intervention d'utilité publique, participant de la nécessaire information de chacun. Il sera disponible en librairie par la suite.

L'auteur reversera une partie de ses droits d'auteur pour la gestion de l'urgence sanitaire et la recherche scientifique. »



Cet ouvrage peut être lu sur le site de l'éditeur.

Vos correspondants



POLLENIZ Siège social - 49 : 02 41 48 75 70

Contact : **Gérald Guédon**
polleniz@polleniz.fr

POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03

Contact : **Vincent Brochard**
polleniz44@polleniz.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40

Contact : **Fabien Angot**
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65

Contact : **Fabien Angot**
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61

Contact : **Vanessa Pénisson**
polleniz85@polleniz.fr

Rédacteur en chef : **Gérald Guédon**

Contributeurs : **Nadège Belange, Vincent Brochard, Lysbie Cocheril, Francine Gastinel, Céline Guénet, Nicolas Tesson**